Carl Norac & Stéphane Poulin

LA BOÎTE ROUGE



Pastel

À Stéphane, mon frère de cœur. Et à Marie Barguirdjian
sans qui ce livre n'aurait pas fait ce beau voyage par-delà l'océan.
Carl

À mon amie Anne, qui m'a inspiré pour donner vie à Luna.
Stéphane

© 2016, *l'école des loisirs*, Paris

Loi 49956 du 16 juillet 1949,
sur les publications destinées à la jeunesse.
Dépôt légal : septembre 2016
ISBN 978-2-211-22249-5

Mise en pages : *Architexte*, Bruxelles
Photogravure : *Media Process*, Bruxelles
Imprimé en Italie par *Grafiche AZ*, Vérone

LA BOÎTE ROUGE



Texte de Carl Norac
illustrations de Stéphane Poulin

Pastel
l'école des loisirs

Grand-père Maikan ne vit pas au village. C'est le seul Naskapi qui, l'été,
dort dans un tipi. Luna, sa petite-fille, arrive en vacances chez lui. Elle adore ça.
Maikan l'accueille en dansant, un tambour à la main. Sacré Grand-père !

Luna, il l'appelle Uapush, ce qui veut dire « le lièvre ».
C'est vrai qu'elle court très vite. Sa mère, Lucie, lui dit avant de repartir :
« Je te fais confiance, mais essaie que ton grand-père ne fasse pas trop de bêtises. »
« Bien sûr, Maman, compte sur moi ! » répond Luna en riant déjà.

Maikan a voyagé un peu partout dans le monde. Il a tant d'histoires à raconter.
Ce qu'il préfère, c'est emmener Luna à la mine de fer où il travaillait autrefois.
Même s'il est devenu presque aveugle, si ses yeux sont comme deux cailloux verts,
Grand-père en connaît tous les longs chemins à ciel ouvert.

Ce matin, soudain, ils entendent un bruit, tout en haut.
« Le facteur ! C'est la moto du facteur ! s'écrie Grand-père.
Il ne passe qu'une fois par mois. Il ne faut pas le rater, vite ma Luna-Uapush ! »

Le facteur salue, tend une lettre et s'en va. Luna la lit aussitôt à son grand-père. « Oh, elle vient de mon meilleur ami, celui avec qui j'ai fait le tour du monde. Il m'écrit qu'il est bien malade aujourd'hui. »

Puis, Maikan crie très fort : « Facteur, facteur, revenez ! » Trop tard. « Ma chérie, j'ai oublié, j'avais cette boîte rouge à lui remettre pour mon ami. S'il mourait sans l'avoir reçue, ce serait terrible. Prends mon vieux cheval, rattrape le facteur, et si pas, Petit Lièvre, je t'en prie, cours plus loin que très loin jusqu'à la très grande ville. L'adresse est écrite. Partout, tu seras mes yeux. Et ne crains rien, je suis un peu sorcier : même sans être là, je te protégerai. »

Le vieux cheval bâille. Luna saute sur son dos. « Ayah ! Ayeh ! Huyah ! » Luna prend un raccourci par la colline. Elle tapote des pieds pour que le cheval aille plus vite. « Ayah ! Ayeh ! » Au sommet, il s'arrête net, il ne veut plus bouger. « Que fais-tu là, paresseux ? dit Luna. File comme une étoile maintenant ! »

À cet instant, l'animal remue des fesses si brusquement que Luna tombe. Le vieux cheval s'enfuit pour retourner dormir sous son arbre. « Je n'abandonnerai pas. Grand-père sera fier de moi. En avant, Petit Lièvre ! »